



Financé par l'Union européenne



Save the Children



# **TEMOIGNAGES**

# **BENEFICIAIRES**

**Programme d'appui à la  
sécurité alimentaire et  
nutritionnelle, à l'agriculture  
durable et à la résilience**

## **PASANAD/NUTRITION**

**Save the Children International (SCI) et Initiative Communautaire de Prise en Charge (ICPC), constitués en consortium, mettent en œuvre le Programme d'appui à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à l'agriculture durable et à la résilience au Burkina Faso (PASANAD)/NUTRITION dans la région des Cascades, financé par l'Union Européenne.**

**Ce projet de 4 ans (Juin 2018-Mai 2022) a pour objectif global de contribuer à la réduction de la malnutrition chronique au Burkina Faso à travers l'amélioration de l'accès aux services de l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE), à l'alimentation ainsi que le renforcement de la résilience.**

**Parmi les activités phares du projet, nous pouvons citer entre autres, le cash transfert, l'appui à l'élevage et au maraichage, les activités ANJE avec la distribution de farine infantile, de micronutriments et de kits Wash.**

**Dans la commune de Sindou, plus précisément dans le village de Sindoukorony nous avons rencontré la famille Ouattara, bénéficiaire du projet qui nous témoigne sa satisfaction vis-à-vis du projet.**

Sindoukorony, est un village paisible, situé à 5 km de Sindou, chef-lieu de la province de la Léraba dans la région des cascades. Il est l'un des plus anciens villages de Sindou, d'où le suffixe « korony » qui lui a été attribué signifiant en dioula 'ancien Sindou. Parmi les habitants de ce village, il y a la famille OUATTARA.

Ouattara Adama est agriculteur de profession, marié à 2 femmes père de 8 enfants. Il relate les circonstances de son enrôlement au programme : *« C'est à l'issue d'une visite des acteurs du projet dans mon village que j'ai pris connaissance du projet PASANAD. Les acteurs du projet sont venus échanger avec la communauté pour présenter le projet dans le village. Les Comités de développement villageois, les chefs de quartier et les comités mis en place ont fait la liste de tous les ménages de sindoukorony. Quelques temps plus tard, ils sont revenus avec la liste de ceux qui sont retenus pour le projet PASANAD après avoir fait une enquête de vérification sur les ménages. C'est comme ça j'ai été retenu comme bénéficiaire de PASANAD »*

## Famille OUATTARA



**Adama OUATTARA,**  
dans sa ferme à quelques  
encablures de Sindoukorony



**« GRACE AU PASANAD, JE PEUX DESORMAIS ME PRENDRE EN CHARGE, PRENDRE SOIN DE MA FAMILLE, ET VENIR EN AIDE A D'AUTRES PERSONNES ».**

M. Ouattara rencontrait plusieurs difficultés avant l'appui du PASANAD : « avant le projet, j'avais des difficultés pour nourrir mes enfants ; les revenus de la production étaient insuffisants et je rencontrais des difficultés pour scolariser les enfants et les soigner » relate-t-il. En effet, grâce au projet, il a bénéficié, entre autres, du cash Transfer, de la volaille ; de la farine infantile et d'un kits Wash.

Des biens qui ont sans doute permis à la famille Ouattara de subvenir à ses besoins tant sur le plan alimentaire, sanitaire qu'éducatif.

*« Le cash m'a permis de payer la scolarité des enfants, d'acheter les sacs de riz pour nourrir ma famille et d'augmenter les frais de condiments, le kits Wash nous a permis d'observer la propreté et éviter de se rendre malade, la farine infantile nous a permis de bien nourrir nos enfants et d'éviter beaucoup de maladies. Enfin les poules nous ont permis d'avoir une activité génératrice de revenus, de la fumure organique pour la production végétale, de l'argent pour gérer les dépenses de la famille et me construire une nouvelle maison » dit-il d'un air joyeux.*

Cette joie, est incontestablement manifeste chez SANOGO Djénéba, première femme de M. Ouattara, âgée de 40 ans et mariée à Adama depuis 12 ans. L'appui du projet PASANAD ne bénéficie pas uniquement qu'au père de famille. Toute la famille en bénéficie également.

Les changements qui se sont opérés dans leur vie depuis qu'elle participe aux animations des groupes d'apprentissage et suivi des bonnes pratiques ANJE (GASPA) sont considérables : « nos enfants ne tombent plus malade comme avant et ils prennent du poids » s'exprime-t-elle.



Djénéba OUATTARA/SANOGO,

Mme OUATTARA et son dernier fils, préparant les ingrédients pour la bouillie

« Nous avons appris comment préparer la bouillie pour les enfants (se laver proprement les mains, laver la marmite, utiliser de l'eau potable et doser l'eau et la farine). En 05 minutes de cuisson, la bouillie est prête et consommable par l'enfant après refroidissement ; nous utilisons le maïs, le mil, le poisson et les œufs », ajoute-t-elle. Elle ne manque pas d'exprimer toute sa gratitude aux acteurs du projet.

La famille Ouattara a bien compris les avantages du projet et promet de continuer sur cette lancée et faire des efforts pour consolider les acquis du projet. Elle l'illustre par cette citation : « **Quand on te lave le dos il faut faire l'effort de te laver ton ventre** » car pour elle c'est maintenant que des efforts doivent être consentis pour consolider les acquis du projet.

A en croire M. Ouattara, « *l'élevage de volaille est une activité très rentable, à condition bien-sûr de bien s'en occuper pour avoir du profit, je l'ai bien compris. En effet, de 200 têtes de volailles en 2020, je suis aujourd'hui à plus de 300 têtes que j'exploite à ma façon : je commercialise certains et en mange d'autres avec ma famille. Nous avons désormais au minimum 04 repas/jour au lieu de 02 comme c'était le cas avant l'appui du PASANAD* ».

L'appui du projet lui a même permis à son tour d'aider un de ses voisins dans le besoin : il s'agit de Koné Fâché, à qui il a donné 02 Poules.

Cependant le souhait de M. Ouattara est que d'autres personnes dans la même situation que lui puissent également bénéficier de l'appui du projet PASANAD. Il recommande aux acteurs du projet, si toutefois le PASANAD était à reconduire, de doter les bénéficiaires en volailles de grillages car cela pourrait minimiser les pertes.

**Blandine NEYA/LOUGUE**

Field based Communication  
and Advocacy Officer/Bobo